

Rochers du Mérinos et des Cinq Anes.

Rapport d'activité concernant la gestion expérimentale des habitats 6110-8210

Les objectifs proposés dans le rapport 2005 ont été réalisés grâce au remarquable travail effectué par : A. Hediger, J. Debacker, R. Hiernaux et D. Cavelier.

MERINOS

La vire de la « Casserole » a été gérée, les ligneux ont été éliminés.

Les graminées sociales du sommet de la face Nord ont été éliminées sur une bande de 2 mètres et nous avons pu constater une recolonisation de la zone gérée par la lunetière (*Biscutella laevigata*).

Il faut noter que deux plants de lunetière s'étaient maintenus sous la Sesslerie et ont donc été le point de départ de la recolonisation.

Secteur Jacqueline, partie verticale :

Début de l'année, l'escarpement a été débarrassé des touffes de graminées. Durant le cours de l'année nous avons pu observer dans les espaces libérés l'implantation d'espèces chasmophytes, *Biscutella laevigata*, *Sisymbrium austriacum*, *Asplenium trichomanes*, *Ruta-muraria*, *Ceterach officinarum*.

Secteur Jacqueline, la pelouse sortie Mérinos :

Cette pelouse en forte pente avait été gérée une première fois en 1999 et il y a 3 ans. A cette occasion, le débroussaillage avait été suivi d'un démarcottage et d'un traitement annuel des rejets.

Initialement cette zone devait présenter l'aspect d'une succession de petits gradins. Ceux-ci ont été complètement nivelés par l'apport d'humus pendant la période de reforestation qui, en ce qui concerne le site de Freyr, doit avoir débuté voici à peu près 70 ans.

Des diapositives prises du même endroit en 1962 et en 1998 montrent l'importance de la reforestation du site de Freyr.

Après trois années d'une gestion classique, nous avons fait les observations suivantes : le ruissellement de l'eau de pluie n'a pas provoqué de diminution significative de la couche d'humus.

Celle-ci reste en place, maintenue par un important réseau radicellaire, les effets de l'érosion étant compensés par l'apport de litière.

Le cortège floristique est resté identique à celui de l'année précédente. Il faut noter toutefois une augmentation de l'importance des touffes de graminées sociales.

Sommet du Mérinos - Face Nord :

En 2005, j'avais enlevé la Sesslerie sur une petite surface de +/- 12 m², ceci afin d'observer le processus de réimplantation d'espèces intéressantes, *Biscutella laevigata*, *Sisymbrium austriacum*.

Ces espèces sont en régression, suite à l'extension des graminées sociales, principalement de la Sesslerie.

Nous avons directement pu observer en 2006, une multiplication significative de plants de *Biscutella laevigata* à l'intérieur de la surface traitée. Par contre, le nombre de plants de *Biscutella laevigata* a continué à décroître sur les surfaces non gérées. Au vu des résultats obtenus sur la surface d'essai, nous avons l'intention d'appliquer cette méthode de gestion à toute la face Nord du sommet du Mérinos.

CINQ ANES

Secteur François Crépin – les gradins :

Dans le rapport 2005, nous avons estimé que la partie gauche (soit 30 %) possédait les caractéristiques favorables aux habitats 6610 et 8210.

En ce qui concerne les terrasses, nous avons observé un statu quo de la flore. Ces surfaces horizontales présentent des épaisseurs du substrat très variables allant de quelques mm à parfois 50 cm.

Aux endroits de forte épaisseur, nous observons une végétation de type préforestier ainsi qu'une forte pousse des rejets. Nous y trouvons : *Primula veris*, *Berberis vulgaris*, *Fragaria vesca*, *Crataegus monogyna*, *Polygonatum odoratum*, *Ligustrum vulgare*, *Helleborus foetidus*.

Nous avons constaté que *Sedum album*, lors d'une implantation pionnière, marquait une préférence pour des épaisseurs de substrat de 4 à 10 mm.

Afin de faire évoluer la situation, nous allons au cours de cette année agir sur l'épaisseur du substrat et l'amener à des valeurs favorables à la croissance des espèces prioritaires.

Il avait été prévu de déterminer des surfaces types afin d'effectuer des relevés précis. Cela n'a malheureusement pas pu se concrétiser, le passage des militaires en manœuvre ayant détruit la végétation et le bornage.

Plusieurs expériences sont actuellement en cours. Elles concernent les effets de la concurrence entre *Hypocrepis comosa*, espèce conquérante et *Sedum album*, *Sedum reflexum*, *Erophila verna*, *Potentilla neumanniana*. Nous observons également l'influence de la concurrence de *Polygonatum odoratum* vis-à-vis des espèces xériques. Ces expériences permettront la mise au point des méthodes de gestion futures.

Secteur Jacques Duvigneaud :

IN MEMORIAM

Nous déplorons la disparition du Professeur Jacques Duvigneaud décédé le 25 août 2006 dans sa 86^{ème} année.

C'était un scientifique de terrain et j'ai eu le privilège de participer avec lui à plusieurs études de sites rocheux.

J'y ai également assuré sa sécurité et il me faisait entièrement confiance.

Auteur d'un nombre incalculable de notes, études, mémoires et autres publications (de l'ordre du millier), c'était un précurseur éclairé.

Très tôt, il avait compris les avantages d'une collaboration entre scientifiques et le Club Alpin Belge lors de la gestion des falaises calcaires.

Aussi, écrit-il dans ses conclusions à propos de l'étude « Le site de Freyr : comment concilier escalade et conservation de la Nature ? » (Les Naturalistes Belges, vol. 81/1, janv. 2000).

« Ne pourrait-on pas envisager d'ailleurs la création de réserves naturelles « grimpeurs admis » où les jeunes et les moins jeunes pourraient continuer à pratiquer un sport particulièrement épanouissant tandis que les scientifiques verraient des sites majeurs en grande partie préservés ? »
Les études entreprises à Freyr et dans d'autres massifs montrent les possibilités offertes par cette collaboration.
Merci Professeur.

Le secteur Duvigneaud sur lequel, en 2006, s'est porté une grande partie de nos efforts de gestion, se présente actuellement comme suit : la partie A en forte pente et qui est gérée depuis 2004 présente actuellement l'aspect général d'une pelouse xérique ouverte.

L'élimination des rejets, des souches s'est poursuivie avec succès permettant aux espèces xériques déjà présentes de prospérer.

L'année précédente, nous avons constaté la présence de 4 exemplaires de *Globularia bisnagarica*. Cette année, nous en avons relevé 14.

A certains endroits où l'épaisseur du substrat n'a pas été réduite par l'érosion naturelle, des espèces de l'ourlet continuent de proliférer, avec une préférence marquée pour *Polygonatum odoratum*.

La partie B qui borde le côté droit du secteur comporte un bel escarpement vertical qui était entièrement recouvert par du lierre et des ligneux. Au pied de cet escarpement se développe une forêt classique de pente calcaire.

Fin 2006, nous avons dégagé quelques mètres de cette forêt, ceci afin de supprimer l'ombrage et de permettre l'ensoleillement de la paroi.

La partie C est la prolongation naturelle de « A » et se termine par un beau rocher vertical.

Cette zone n'avait fait jusqu'à présent l'objet d'aucune gestion.

Elle était recouverte par des broussailles et un début de forêt secondaire. Un relevé avant gestion met en évidence une végétation arbustive et des éléments de la chênaie à charme.

Nous avons relevé : *Ligustrum vulgare*, *Corylus avellana*, *Crataegus monogyna*, *Euonymus europaea*, *Quercus robur*, *Carpinus betulus*.

Le sol était complètement recouvert par *Hedera helix*.

Nous n'avons remarqué sur ce sol qu'un exemplaire de *Helleborus foetidus* et, en lisière sur un affleurement, un exemplaire de *Hieracium murorum*. Le rocher vertical a été dégagé du lierre et son sommet débroussaillé.

En ce qui concerne le substrat observé dans cette zone, nous pouvons le déterminer comme « sol d'apport, peu évolué, du type lithosolique ».

Nous observons dans l'ordre : la litière puis un horizon humifère peu structuré (A1) surmontant directement la roche mère.

Nous avons laissé la litière et le substrat afin de ne pas perturber l'hivernage de la pédofaune.

La fin de ces travaux de gestion aura permis de faire la jonction entre le secteur Jacqueline du Mérinos et le secteur Duvigneaud des Cinq Anes.

Nous possédons donc maintenant un ensemble cohérent d'une surface suffisante.

Observation du site

Diverses observations ont été effectuées à Freyr et aux Grands Malades par Didier Cavelier, André Hediger, Guy Bungart.

Elles concernent : les Gastropodes et l'influence de leur prédation sur les populations de l'Orobanche hederæ (A. Hediger aux Grands Malades), les Lépidoptères et Coléoptères (D. Cavelier et G. Bungart).

Aucune espèce nouvelle de Lépidoptère n'a pu être observée.

La présence de quelques autres coléoptères a été vérifiée, Carabus hortensis, Pyrrhocoris, Apterus, Corizus hioscyanni, Cassida viridis, Coccinella septem puncta (D. Cavelier, G. Bungart).

PROGRAMME 2007.

En plus de la gestion de routine des souches, rejets, pousses indésirables, plantes invasives, nous procéderons dans les endroits susceptibles de devenir des habitats protégés Natura 2000, à la rectification de la couche humifère. Ceci afin d'amener l'épaisseur de cette couche aux valeurs théoriques que nous avons déterminées au cours des expériences.

Nous aurons ainsi l'occasion en ce qui concerne la partie « C » du secteur Duvigneaud de mettre en pratique sur une surface plus importante ce que nous avons expérimenté à petite échelle.

Je crois être en mesure de terminer cette étude fin 2007.

Je ferai alors la synthèse des connaissances acquises pendant 10 ans d'observations et d'expériences effectuées sur le site de Freyr dont cinq consacrés à la mise au point d'une méthode de gestion spécifique aux sites rocheux « Natura 2000 ».

Nous pouvons dès à présent affirmer que le Club Alpin Belge, fédération francophone, possède les connaissances et l'expérience nécessaires pour mener à bien une gestion dynamique des sites rocheux qu'il exploite.

Cette gestion très particulière constitue une masse de travail qui nécessitera des moyens financiers importants.

Ce ne sera donc possible que dans le cadre d'un contrat de gestion avec la Région Wallonne.

Ces contrats sont en principe de dix ans et, vu le risque financier, il faudra les négocier avec beaucoup de prudence.

GUY BUNGART

Comité « Environnement et Protection des sites rocheux du Club Alpin Belge, fédération francophone.